



Pour les groenlandais qui habitent majoritairement sur la côte ouest, TUNU désigne « l'autre coté », c'est à dire le Groenland de l'Est. L'expédition TUNU 2008, à bord de Mio Palmo, le voilier en aluminium de 16 mètres mené par son skipper Jean, a pour point de départ Ittoqqortoormiit, village inuit à l'entrée du Scoresby Sund. Deux navigations successives sont prévues, l'une au sud vers la côte de Blosseville du nom du marin français qui découvrit cette côte en 1833, la seconde au nord sur le territoire des trappeurs des Racontars Arctiques de Jorn Riel. La présence de glace, descendant du nord par le courant polaire constitue un élément essentiel de cette expédition. Mais comme dit le proverbe, « Seuls le Temps et la Glace sont maîtres ». Place donc à l'aventure sur le territoire de Mads Madsen et ses compagnons de chasse !

Cartes : Google Earth. Textes et photos : Pascal Hémon & Dominique Simonneau ©

Le Nord-Est, au-delà du fjord Scoresby Sund.

Nous voici donc au terme du voyage. Repartis d'Islande avec à bord notre nouvel équipier, Alain Bresson, artiste plasticien de son état, venu ici s'inspirer de l'arctique pour y réaliser des oeuvres éphémères. Nous avons cette fois abordé le Groenland par le Scoresby Sund, ce grand fjord qui s'ouvre par 70°N. Puis, nous avons pris la route du Nord, vers l'immense Parc National. Il faut montrer patte blanche pour y aborder, mais nous avons pu obtenir le permis délivré par le Centre Polaire Danois. A partir de ce moment, les cartes des glaces ne nous étaient plus d'un grand secours : il fallait naviguer à vue ! Nous avons ainsi remonté la côte de la Terre de Liverpool, découvrant un pays splendide au gré de nos mouillages, jusqu'à l'entrée du Kong Oscar Fjord qui marque véritablement le début du territoire des trappeurs chers à l'écrivain danois Jorn Riel. Mais une fois encore les glaces auront eu le dernier mot, et le Roi Oscar gardera son mystère...

Nous sommes en route maintenant vers « la Riviera arctique », pays de montagnes noires et de glaciers étincelants au sud du Scoresby Sund. Nous aborderons à nouveau la côte de Blosseville, dans sa partie Nord, avant de faire route de retour vers l'Islande.

Nanoq

Nous vous avons promis la primeur de cette rencontre magique, au nord de la Terre de Liverpool, alors que nous reprenions la route vers le sud puisque le Fjord du Roi Oscar était fermé par les glaces. Le voici donc, ce seigneur de l'arctique.



Sous le règne du corbeau

Au large de la côte Nord-Est du Groenland, 69°52'N, 22°07'W.

On raconte que tout au début régnait la nuit. Le petit renard qui aimait chasser dans le noir prononçait le mot puissant « Taaq ! obscurité, obscurité ! » Mais le corbeau lui ne marche pas et il se cognait souvent sur

les montagnes en volant. Il finit par se mettre en colère, et alors il apprit un mot aussi puissant « Qau ! lumière, lumière ! ».



Le renard répliqua : « Taaq ! obscurité, obscurité ! »

Le corbeau : « Qau ! lumière, lumière ! »

La lumière se fit, et le jour se sépara de la nuit. Et ainsi, depuis ce temps, il fait jour et il fait nuit.

C'est en ayant en tête cette vieille légende inuit que nous approchons de nouveau la côte Nord-Est du Groenland. En ce moment, c'est le règne du corbeau. La lumière envahit tout, tout le temps. Nous naviguons parmi les icebergs majestueux qui s'agglutinent au gré des courants marins. Parfois la brume tombe, dense, étouffant les sons. Nous scrutons la surface de l'eau, à la recherche du prochain iceberg, apparition fantomatique aux contours flous. Avec le brouillard la lumière gris-perle reste puissante. On la devine toujours prête à déverser ses rayons.



Lorsque la brume se dissipe, alors les montagnes de glace étincellent, grondent sous les assauts combinés du soleil et de l'eau. Les rayons lumineux nous transpercent comme des aiguilles. Sous ce véritable bombardement lumineux, un iceberg bleu azur se retourne lentement, explose en millier de glaçons qui crépitent comme du bois sec qui s'enflamme. Nous sommes bien sous le règne du corbeau.



La forte attractivité du sous-sol du Groenland

Par Philippe Kerhervé

Equipier de la première croisière vers la côte de Blosseville et passionné de géologie, Philippe apporte son regard et ses questions sur le futur des exploitations minières au Groenland.

Dès les explorations du début du vingtième siècle, de nombreux géologues ont sillonné les côtes groenlandaises et découvert plusieurs sites riches en minerais de cuivre, plomb, zinc... Cependant, les difficultés du terrain n'ont pas permis une exploitation pérenne de ces premières découvertes.



L'intérêt économique du Groenland a été récemment relancé par deux trouvailles géologiques majeures. La première concerne la localisation de diamants par une compagnie canadienne sur la côte ouest, suivie par l'arrivée en 2007 de prospecteurs indépendants américains.

Les géologues savent depuis longtemps que le Groenland renferme des stocks non négligeables d'or et de métaux précieux, mais jusqu'ici la difficulté d'accès du pays et son climat calmaient les ardeurs des plus téméraires. Plus pour longtemps ! Le réchauffement climatique tend à rendre les territoires du Nord plus accessibles au transport maritime ce qui a pour conséquence de

relancer l'intérêt des entreprises d'exploration et d'exploitation minière. La pression économique s'accroît donc sur ce territoire autonome de 56000 habitants rattaché au Danemark.



D'autant plus, qu'en cette même année 2007, les départements géologiques des Etats-Unis (USGS) et du Danemark (GEUS) ont montré l'existence très probable au large de la côte Est d'un réservoir d'hydrocarbures estimé à 31,4 millions de barils d'équivalent pétrole. Ce gisement se situerait alors, en importance, au dix-neuvième rang sur les 500 sites pétrolifères recensés sur terre ! Il s'étendrait entre les parallèles 70° et 82° Nord sur une superficie de 500000 km², bien que les plus fortes probabilités d'existence de l'or noir soient concentrées au nord-est dans le bassin du Danmarkshavn.

S'il est vrai que l'exploitation des richesses géologiques produirait une manne financière améliorant l'indépendance économique du Groenland vis-à-vis du Danemark, elle risquerait en retour de perturber ce précieux écosystème côtier arctique.



L'artiste arctique

Selon certains racontars, la côte Nord-Est produit des effets bien particuliers sur les Hommes. Il faut dire que la nature leur offre tout ce qu'il faut de spectacles tous

plus féériques les uns que les autres. L'aspect désolé des grandes plaines de galets, silencieuses, comme figées pour l'éternité contraste étonnamment avec l'océan où les plaques de banquise disloquée évoluent rapidement avec les marées et la houle. A la longue l'homme s'imprègne de cet environnement et se dote d'une vision presque extra-lucide. Un simple galet devient bien plus qu'un caillou : ici c'est un ours, là-bas un homme avec un chapeau, une plaque de neige se transforme en tête de chèvre, et un iceberg en vacherin à la crème. Ces symptômes banals peuvent s'aggraver et produire des conséquences fâcheuses. On raconte d'ailleurs⁽¹⁾ qu'au cours d'une crise paroxystique, un chasseur de la région aurait ainsi confondu son compagnon de station avec le cochon qu'il devait manger pour Noël.



Mais l'artiste, lui, voit plus loin, au delà de l'apparence naturelle. Et il agit sur l'environnement. En déplaçant un caillou, par exemple. Alors un tronc de bois flotté, auparavant inerte, prend vie, devient un homme couché. En recomposant différemment un galet éclaté par le gel une sculpture naît soudain, oeuvre éphémère sous le ciel groenlandais.



Clins d'oeil poétiques qu'Alain Bresson nous offre ainsi au long des mouillages dans les sublimes fjords du Nord-Est. Tout en poursuivant son oeuvre sur les poissons,

mais là, la démarche est autrement plus périlleuse..

⁽¹⁾ *Il s'agit bien sûr des fameux racontars arctiques de Jorn Riel*

Retour à Ittoqqortoormiit

ou comment on devient accro de la communauté la plus septentrionale de la côte Est du Groenland.

« J'attendais ton retour depuis si longtemps! J'ai déjà vu passer deux bateaux cet été et je croyais que tu étais à bord ! » Ainsi m'accueille avec une chaleur toute groenlandaise Thérècie, rencontrée ici au printemps au retour d'un petit raid à skis. La terre de Liverpool qui s'étend au nord du grand fjord Scoresby -Kangertiitivaq-, est notre terrain de jeu préféré dans l'arctique. Cette année là, Thérècie m'avait initiée aux détails du costume traditionnel groenlandais, en regardant avec émotion la photo de son mariage avec Erik, danois chargé de la station de télécommunication.



Scoresby Sund d'hiver...

C'est déjà à bord de Mio Palmo, en 2004, que j'ai eu le coup de foudre pour ce coin de notre planète, aussi majestueux en habits d'été que sous le manteau des neiges de printemps. De la fenêtre de Thérècie, on découvre la chaîne de montagnes qui borde la rive sud du fjord. Les aiguilles de basalte s'élèvent à 2000m au dessus d'une mer ponctuée d'icebergs à la dérive, striées de larges coulures de neige et de glace. Derrière cette symphonie en noir et blanc, le ciel décline toutes les teintes de gris perle, de bleu pastel... Quel aquarelliste pourrait rendre la vérité de telles nuances ? J'ai en tête les mots de Jean-Baptiste Charcot décrivant si justement les lumières de « la baie de Rosevinge » comme on appelait à l'époque Ittoqqortoormiit.



Ou Scoresby Sund d'été ?

Mio Palmo est mouillé juste devant l'embouchure de la petite rivière, à l'endroit même où, lors de nos visites de printemps, nous parcourions la banquise à ski ou en traîneau... Soudain, une joyeuse agitation sur le minuscule quai: c'est le retour des chasseurs ! Seuls ou en famille, partis pour plusieurs jours dans les cabanes de chasse des rives du fjord, ils débarquent de leurs canots ouverts munis de puissants moteurs. Au vu des lourds sacs, la chasse au narval a dû être bonne. Dans quelques instants, les congélateurs seront bien remplis de viande et surtout du goûteux mattak, le lard de narval que l'on déguste cru en toutes petites bouchées saupoudrées d'épices. Mais il est temps de profiter du confort de cette communauté de 570 habitants, organisée pour vivre en quasi autarcie les longs mois de la nuit hivernale: Gustav-Martin, élégant et distingué groenlandais directeur de l'école, nous accueille avec une grande courtoisie dans son bureau. Pour nous, il fait ouvrir les douches de la salle de sport (ah ! Une douche chaude !) et nous propose une connexion internet. La civilisation a du bon, parfois.

Et déjà, une certitude : été ou hiver, on reviendra...



Vous êtes nombreux à nous avoir manifesté votre enthousiasme pour nos projets. Votre soutien nous reste précieux, pour cette expédition et pour toutes celles qui suivront.

TOUS LES RENSEIGNEMENTS SUR NOTRE SITE ET VIA NOTRE CONTACT

Internet : www.diagonale-groenland.asso.fr

Courriel : contact@diagonale-groenland.asso.fr